

Imre Gábor Nagy

Le rôle des pâturages communaux dans l'agriculture de Pécs à l'époque du dualisme

Abstract

The purpose of the study. To show the role of pastoral animal husbandry in dualism in a large Hungarian city where the majority of the population lived from industry, trade, mining and transport. How did the city assembly approach the maintenance of the pasture that made up part of the land.

Applied methods. We examined the archives of the Baranya County Archives of the Hungarian National Archives, the archives of the city assembly and the city council, the accounting office, the economic supervision, the city regulations and cadastral maps, documents and maps, and we reviewed the local press. Literature and statistical data were compared with the opinions of contemporaries.

Outcomes. Research has convincingly demonstrated that pasturage was essential to the lifestyles of the poorer, more self-exploiting suburban residents in particular, and even in the 1910s, most cattle were driven out to Megyeri and Szigeti suburban pastures. In our period, however, the area of pastures decreased significantly due to the conversion of pastures into arable land and meadows, the expansion of the city, and the needs of the military (training ground, shooting range).

Keywords: Pécs, city, dualism, pasturage, cattle

Les pâturages communaux étaient une question importante du point de vue économique et même social pendant les siècles à Pécs, puisque c'étaient surtout les habitants moins fortunés qui y ont pâturé leurs bêtes. Même les contemporains pensaient que l'élevage bovin et l'engraissement des porcs comptaient surtout aux classes inférieures.¹ Les gens pauvres possédaient en générale un fonds de terre, un vignes, un pré, et ils élevaient quelques vaches, engraisaient quelques porcs, cependant ils travaillaient ou bien dans une usine, ou bien comme ouvrier journalier etc. Ils ont fait paître leurs bêtes du printemps à l'automne à l'intérêt de l'élevage moins coûteux. Par contre la ville de Pécs aurait voulu tirer un plus grand profit des pâturages. Les bouchers, les marchands de viande auraient préféré que les éleveurs aient acheté de la viande, de la graisse, du lait chez eux au lieu de vivre en autarcie.

En 1845 c'était 788 acres² (6,5%) que le pâturage a occupé du territoire de 12 128 acres de Pécs,³ et en 1854 on voit la même proportion, 762 acres du pâturage par rapport du 11 694 acres de la ville. La plus grande partie du pâturage de la ville a servi au pâturage communal. Au début de cet époque il y avait trois pâturages communaux: celui de Marhatér appelé «Marhaállás» (qui se trouvait au sud de la place Búza, autrement foire aux bestiaux, au dessous de la route Rákóczi), celui de Megyer et celui du faubourg Szigeti. Les habitants du faubourg Budai utilisaient le pâturage de Megyer. La superficie du pâturage de Marhatér était 65 acres, celle de Megyer était 313 acres et celle du faubourg Szigeti était 303 acres.⁴ (Tableau 1)

¹ Kaposi, Z. (2006): 40-41.

² acre en hongrois: katasztrális hold. Un acre vaut 57,55 ares, 0,5755 hectares.

³ Haas, M. (1845): 296-297.

⁴ Kaposi, Z. (2013): 157-158.

Tableau 1: Pâturages de la ville en 1854 (en acres et en toises carrées⁵)

Nom du pâturage	Numéro du plan	Acres	Toises carrées
Vesztőhely	II. b	6	810
Vesztőhely	II. c	4	865
Kismélyvölgy	III. p	16	715
Rókus	VII. a	25	1590
Kálvária	IX. a	3	350
Kálvária	IX. b	-	1250
Makár	XVI. b	23	155
Pâturage de la ville de faubourg Szigeti	XIX.	303	285
Megyer	XXI. a	204	115
Megyer	XXI. f	18	660
Megyer	XXI. i	91	140
Téglaház	XXVIII. n	-	605
Marhaállás	XXX. a	65	220
Somme totale du territoire des pâturages		762	1360
Territoire de la ville de Pécs		11.694	1190

Source: MNL BaML BmK 244.

Les causes principales de la diminution du territoire des pâturages sont les suivantes: 1. le défrichage des pâturages en les transformants à terre labourée 2. l'extension du territoire de la ville 3. l'augmentation des prétentions militaires 4. la baisse du nombre du bétail. À titre d'exemple entre 1854 et 1895 le territoire intérieur de la ville a été agrandi environ de 27% au détriment des territoires agricoles.⁶ Dans les années de 1890 la proportion des pâturages est diminuée de 6,5% à 4,8%. En 1895 les pâturages étaient de la contenance de 583 acres, et elle ne s'est plus changée notablement, on la tenait toujours pour 550 à 600 acres.⁷ C'était à peu près les deux tiers de pâturages, 368 acres du 583 acres qui étaient dans la possession de la ville. (Tableau 2)

Tableau 2: L'étendue des terrains de Pécs selon les espèces de la culture du sol en 1895

Espèces de la culture du sol	L'étendue du territoire (acres)	Pourcentage	En possession de la ville (en acres)	Pourcentage
labour	2660	21,7	149	1,2
jardin	290	2,4	13	0,1
pré	1558	12,7	40	0,3
vigne	2230	18,2	3	0,0
pâturage	583	4,8	368	3,0
forêt	4281	35,0	4252	34,7
roselière	2	0,0	-	-
sol non productif	641	5,2	342	2,8
somme totale	12.245	100,0	5167	42,1

Sources: Mezőgazdasági statisztika (1897): 117-118. Gazdacímár (1897): 74-75.

⁵ toise carrée en hongrois: négyszögöl. Une toise carrée vaut 3,6 mètres carrés.

⁶ Kaposi, Z. (2013): 159. Kaposi, Z. (2018): 100.

⁷ Kaposi, Z. (2006): 40. Kaposi, Z. (2013): 163. Kaposi, Z. (2018): 103.

Les éleveurs devaient payer un droit de pacage⁸. Les contemporains le nommaient souvent l'impôt du pâturage puisqu'on l'a levé avec les impôts locaux à la fois. C'était une somme qui était définie selon le numéro et l'espèce du bétail pâture. Le paragraphe 8 de l'article IX de l'ordonnance de l'année 1840 sur la police rurale a défendu l'usage du pâturage privé, ayant peur qu'on puisse causer du dommage sur les labours. En 1874 le ministère de l'Intérieur a réitéré cette défense, en refusant la demande de plusieurs habitants de la ville. C'est à cause de cela que le conseil municipal⁹ de Pécs n'a plus jamais donné telle permission.¹⁰ Par contre on a puni sévèrement le pâturage privé, par exemple en 1885 la préfecture de police a recouvré 52 forints et 80 kreuzer à titre amende.¹¹

Le chemin de fer entre Pécs et Barcs a été construit en 1868, et on avait dû céder une grande partie du pâturage de Marhatér. C'est pourquoi les éleveurs ont demandé le conseil municipal de leur donner de l'adjonction du pâturage communal.¹² En 1870, quand on avait établi la fabrique de gaz, on a construit un nouvel abreuvoir au lieu de celui qui avait été anéanti.¹³ Mais peu après, l'extension du territoire de la ville avait mis fin au pâturage de Marhatér, on n'y a pâture plus que les porcs. En 1881 par exemple 400 porcs des éleveurs du centre ville et du faubourg Budai y étaient pâtures.¹⁴

En 1874 le conseil municipal avait défendu le pâturage des moutons à Pécs. À partir de cela on ne pouvait paître les moutons ni sur les pâturages de la montagne Mecsek, ni sur les champs privés, ni dans la ville.¹⁵ Les éleveurs ovins demandaient plusieurs fois l'annulation de cette défense, mais le conseil municipal ne l'a pas permise même provisoirement, bien que les fonctionnaires principaux de la ville¹⁶ l'aient appuyée.¹⁷ En 1884 Joseph Petrovics et ses compagnons, bouchers de Pécs, ont demandé en vain de pouvoir paître leurs moutons exceptionnellement sur le pâturage loué par eux-mêmes. Le conseil municipal s'est tenue à sa disposition en disant, que la capacité des pâturages était à peine suffisante pour les boeufs, et en plus sur les pâturages où les moutons pâturaient les boeufs n'ont pu plus le faire.¹⁸ Les bouchers, Étienne Petrovics et ses compagnons ont répété en vain leur demande en 1894.¹⁹ La défense de pâture les brebis a mis fin de l'oviculture de Pécs. Selon les mots de Timot Ágh, l'oviculture jadis fameuse a complètement disparu de Pécs.²⁰

C'était en 1885 qu'on a mis en vigueur le premier décret de nettoyage et de santé publique de la ville de Pécs, les dispositions duquel ont été réitérées presque sans aucune modification dans les règlements de 1893 et de 1901. L'élevage porcin a été défendu dans le centre ville, et aussi la conduite et le pâturage des chevaux et des boeufs. Les règlements concernant de la centre ville ont été étendus aux rues voisines (dans le faubourg Budai: rues Fő, Sörház, Felsőmalom, dans le faubourg Sziget: la rue Siklósi, la route Siklósi, et à partir de 1893 la rue Indóház). On n'a permis que la stabulation des chevaux et des boeufs, dont la cause était qu'à cette époque-là il n'y avait que des véhicules hippomobiles pour la circulation et pour le transport.²¹

⁸ Droit de pacage en hongrois: legelőbér. Droit de mener paître des bestiaux sur certains fonds.

⁹ Conseil municipal en hongrois: törvényhatósági bizottság, „dont les attributions ne recouvrent pas celles des conseils municipaux français”. Sauvageot, A. (1942): 1204.

¹⁰ MNL BaML Pécs város kgy. jkv. 194/1879. (okt. 27.) Pécs Város Tan. ir. 9592, 10203/1879.

¹¹ MNL BaML Pécs Város Tan. ir. 13282/1885.

¹² Pécsi Lapok, 01. 09. 1867.

¹³ Rayman, J. (2008): 71.

¹⁴ MNL BaML Pécs Város Tan. ir. 5336/1881.

¹⁵ MNL BaML Pécs város kgy. jkv. 99/1874. (márc. 23.), 366/1874. (szept. 17.)

¹⁶ En hongrois: városi tanács. Jusqu'à 1929 l'ensemble des fonctionnaires principaux a réglé les affaires.

¹⁷ MNL BaML Pécs város kgy. jkv. 197/1875. (nov. 4.); Pécs Város Tan. ir. 4653/1875.

¹⁸ MNL BaML Pécs város kgy. jkv. 124/1884. (szept. 30.)

¹⁹ MNL BaML Pécs város kgy. jkv. 21/1894. (febr. 12.)

²⁰ Ágh, T. (1894): 199.

²¹ MNL BaML Pécs város szabályrendeleteinek levéltári gyűjteménye 59. sz.

La ville a eu un revenu de 1600 à 1700 forints du droit de pacage par an qui n'était pas assez pour maintenir les pâturages pour payer leurs impôts, pour entretenir les sept taureaux de la ville. Cependant d'après l'opinion des fonctionnaires principaux la location du terrain aurait produit un revenu de plusieurs milles forints. La restriction du pâturage avait causé que le revenu du droit de pacage s'était diminué de 200 forints par an, c'est pourquoi le conseil municipal a dû l'élever en 1885.²² C'était une disposition exceptionnelle puisque le conseil municipal avait toujours fait des efforts de ne pas pousser les éleveurs à la dépenses. (Tableau 3)

Tableau 3: **Droits de pacage par pièces selon l'espèce des bêtes (en couronnes)**²³

Bêtes	Avant 1885	1885	1895	1909
boeuf	4,00	5,00	-	-
cheval	4,00	5,00	4,00	12
vache	4,00	5,00	9,00	12
génisse	1,76	2,00	7,00	8
brebis	-	-	-	2
porc	0,48	0,50	1,00	2
chèvre	0,48	0,50	1,00	2
porcelet a l'âge de deux à six mois	-	-	-	1
accouplement des vaches	1,76	2,00	4,00	gratuit

Sources: MNL BaML Pécs város kgy. jkv. 102/1885. (júl. 27.), 124/1895. (aug. 19.), 230/1909. (szept. 29.)

En effectuant l'article XII de l'an 1894 concernant l'agriculture et la police rurale à l'assemblée du conseil municipal du 29 avril 1895 un vif débat s'est produit concernant l'affaire des pâturages communaux de Megyer et du faubourg Szigeti. Les pâturages communaux, estimés à 282 acres étaient déficitaires ayant un revenu de 1904,25 forints à côté de la dépense de 3908 forints. La commission de l'économie a conseillé l'augmentation modérée du droit de pacage tandis que les fonctionnaires principaux voulaient l'élever considérablement, et liquider le pâturage porcin. Au cours du débat Béla Muttnyánszky, conseiller municipal, a proposé même de parcelliser tout le pâturage et de le donner à bail. Jean Aidingier, maire de Pécs s'est déclaré d'être aussi bien le maire des gens pauvres que celui des riches, et que la liquidation de ce droit de cent ans aurait causé la ruine de nombreux éleveurs pauvres. Joseph Pap, conseiller municipal a ajouté que les gens moins fortunés faubouriens gagnaient leur vie en pratiquant l'élevage bovin. L'hebdomadaire „Pécsi figyelő” a cité l'intervention de Charles Zárny, conseiller municipal, secrétaire de la Chambre de commerce et d'industrie. D'après lui ce n'était pas le temps où on aurait dû prendre de telles dispositions. La perte du pâturage de centre ville n'avait frappé que les Messieurs les Chanoines. Mais dépouiller les gens pauvres faubouriens cet avantage sans importance c'était certainement l'intention de la Crèmerie de Pécs. Il aurait été assez grave d'accepter l'augmentation de la somme du droit de pacage, mais il aurait été injuste de frapper les plus pauvres. Enfin c'était le vote de Kálmán Kardos, »főispán»²⁴ qui a tranché le débat, puisque le nombre des votes pour et contre était le même, 26.²⁵ C'est pourquoi à la proposition des fonctionnaires principaux, le conseil municipal avait élevé remarquablement le droit de pacage mais quelques mois plus tard à la demande des éleveurs bovins du faubourg se plaignant à la filoxère, on l'a pourtant modéré.²⁶ C'était alors, en 1895 qu'on a liquidé le pâturage porcin du faubourg Budai ce qui a

²² MNL BaML Pécs város kgy. jkv. 102/1885. (júl. 27.)

²³ C'était en 1900 que la couronne est devenue à la monnaie officielle. Un forint valait deux couronnes.

²⁴ Fonctionnaire supérieur placé à la tête du comitat hongrois, „par ses attributions il diffère sensiblement du préfet français” Sauvageot, A. (1942): 371.

²⁵ MNL BaML Pécs város kgy. jkv. 66/1895. (ápr. 29.) Pécsi Figyelő, 30. 04. 1895.

²⁶ MNL BaML Pécs város kgy. jkv. 124/1895. (aug. 19.)

joué certainement un rôle important dans la restriction du pâturage porcin. À partir de cela les éleveurs faubouriens Budai ne pouvaient paître leurs cochons qu'au pâturage porcin du faubourg Szigeti, ce fait les a désavantagés beaucoup.²⁷

Légiférer le règlement du pâturage était un devoir ayant prescrit par l'article XII de la loi de 1894, et par l'article X. de l'année 1913 concernant les pâturages communaux indivisés. Selon le règlement du pâturage de l'année 1897 ce n'étaient que les pâtres embauchés par la ville qui pouvaient faire paître les bêtes en troupeau sur les pâturages de la ville. Les chevaux, les porcs, les bovinés et les autres bêtes étaient surveillés par un pâtre commun (un gardien de chevaux, un porcher, un bouvier) et ils les pâturaient en troupeaux (de bêtes à cornes, de porcs, de moutons).²⁸

La ville a pris à son service deux pâtres et deux porchers qui ont fait paître sur le pâturage de Megyer et sur celui du faubourg Szigeti. À partir de 1895 il n'y avait qu'un seul porcher à côté de deux pâtres. Le troupeau de vaches du faubourg Budai se réunissaient tous les jours sur la place Búza d'où le pâtre le menait et le remenait sur le sentier du troupeau au pâturage de Megyer.²⁹

Hélas, on n'a que des données incomplètes concernant le nombre des bêtes pâturées. Timót Ágh dans son oeuvre a mentionné un millier de vaches et de porcs menés au pâturage communal en 1894. Cependant au milieu des années de 1890 ce nombre s'est réduit remarquablement, au début de 20^{ème} siècle celui des boeufs fluctuait entre 400 et 450, celui des porcs entre 200 et 300. Il était interdit de mener les animaux mâles au pâturage à cause de la défense de la race, mais jusqu'à 1909 il fallait payer pour l'accouplement des bêtes pâturées. (Tableau 4)

Tableau 4: **Conscription du bétail pâturé entre 1863 et 1911**³⁰

Année	1863	1869	1870	1871	1872	1873	1894	1896	1901	1902	1904	1907	1911
cheval	419	52	71	93	97	103	41	19	9	-	-	-	-
boeuf de trait	104	12	12	82	104	8	-	-	-	-	-	-	-
vache	596	503	468	470	472	430	985	301	317	324	348	341	247
génisse	119	48	84	122	78	93	114	70	80	127	119	104
boeuf paissant périodiquement	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	318
porc	1010	880	873	843	610	781	1015	183	217*	247*	316*	250*	245
mouton	714	360	377	467	523	954	-	-	-	-	-	-	-
chèvre	23	42	69	44	25	20	22	5	33
taureau	6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
accouplement des vaches	...	503	164	72	100	75	126	...

Sources: MNL BaML Pécs város polg. jel. 1863. 11. ; MNL BaML Pécs Város Tan. ir. 5105/1869, 7098/1871, 7311/1872. 10417/1873. ; Ágh, T, (1894): 199. ; MNL BaML Pécs Város Szám ir. 1897-1912. évi költségvetés

...= manque de données

* porcs et chèvres ensemble

²⁷ Le pâturage porcin du faubourg Budai se trouvait sur la place ancienne Búza, au sud de la route Rákóczi, se situant entre la cimetièrre du faubourg Budai et les casernes Littke et Frigyes de la rue Légszeszgyár occupant une territoire de plusieurs milles toises carrées, au milieu de laquelle il y avait une mare énorme, avec un puits à balancier et un large abreuvoir. Pécsi Napló, 08. 08. 1929.

²⁸ MNL BaML MNL Pécs város szabályrendeleteinek levéltári gyűjteménye 34. sz. Pécs város kgy. jkv. 163/1897. (okt. 26.)

²⁹ Pécsi Napló, 08. 08. 1929.

³⁰ En 1896 par rapport de l'an précédent le nombre des boeufs pâturés a diminué de 59, celui des porcs de 635 dont la cause était la fièvre aphteuse et la peste porcine. En 1905 on a fait paître prétendument 736 bovidés au pâturage communal. Pécsi Napló, 07. 04. 1916.

Dans les années 1910 il y avait plus de boeufs pâturés des éleveurs du faubourg Budai que ceux du faubourg Szigeti. (Tableau 5)

Tableau 5: **Nombre des bovinés menés aux pâturages de Megyer et du faubourg Szigeti**

	1912	1913	1914	1915
bovinés menés au pâturage de Megyer (pièces)	216	235	210	140
bovinés menés au pâturage du faubourg Szigeti (pièces)	191	171	168	135
somme totale (pièces)	407	406	378	275

Sources: MNL BaML Pécs Város tan. ir. C-3667/1940. (7226/1916).

En préparant le budget de 1899 la commission de l'économie avec celle de financière ont été en séance où on a proposé la liquidation du pâturage. On le tenait vétuste par rapport de la stabulation, le nombre des boeufs avait diminué, et surtout on voulait tirer plus de profit du pâturage de 280 acres de la ville.³¹ Les fonctionnaires principaux ont été chargés par le conseil municipal d'examiner cette affaire.³²

À l'assemblée du conseil municipal de 1901 on se consultaient du budget de l'année prochaine, étant donné le petit revenu du droit de pacage Jean Aidinger, l'ancien maire de Pécs, conseiller municipal a proposé la parcellisation des pâturages communaux de Megyer et du faubourg Szigeti. En formant des parcelles de 10 à 20 acres, les éleveurs moins fortunés auraient pu les louer, et en constituant des fermes ils feraient fleurir l'élevage bovin. Les conseillers municipaux contredisants, Ignác Czirják, Georges Krisztián, Antoine Horváth ont souligné que l'accomplissement de cette idée était impossible puisque les petits propriétaires n'ayant pas de moyens ne pourraient pas réaliser un tel projet.

D'après le métrage de Jean Rauch, l'ingénieur en chef de la ville, en 1901 l'étendue du pâturage de la ville était 310 acres, le champ de foire du faubourg de Szigeti, le champ d'exercices du faubourg de Budai³³ y compris, et même le territoire de sylviculture (pépinière) cédé au Trésor public qui a rapporté 30 à 40 forints par acres. C'était 200 acres qui restaient, et qu'on s'est servi du pâturage.³⁴ D'après l'hebdomadaire Pécsi Figyelő même le commission chargé de l'exploitation des pâturages n'était pas d'accord de les donner à bail puisque leur locateur aurait demandé probablement un droit de pacage plus élevé qui serait désavantageux pour l'élevage bovin.³⁵

Le champ d'exercices du faubourg Szigeti a été agrandi en ajoutant une cinquantaine d'acres du territoire du pâturage du faubourg Szigeti.³⁶ Comme prix de la location du champ d'exercices de 130 acres 584 toises carrées, la ville a reçu du 1 janvier 1900 au 14 octobre 1924, 60 couronnes par acres et par an dont la somme totale était 8135,85 couronnes.³⁷ Le territoire du pâturage étant diminué, à la proposition de Georges Krisztián, conseiller municipal, on l'a accru par des terrains divers. Le conseil municipal y a ajouté un terrain à louer de 3,5 acres situé au dessous du chemin de fer, un pré nommé „Fenyő” de 7 acres au sud du pâturage, et le potager de 3 acres loué par le 8^e regiment hussards.³⁸

³¹ MNL BaML Pécs Város Szám ir. 1899. évi költségvetés. Pécsi Napló, 11. 11. 1898.

³² MNL BaML Pécs város kgy. jkv. 241/1898. (nov. 28.)

³³ Le champ de manoeuvre du faubourg Budai se situait sur la partie occidentale de l'ancien Búzatér au sud de la route Rákóczi, c'était ici où on a entraîné les soldats du 69^e plus tard 52^e régiment d'infanterie austro-hongrois, et du 19^e honved régiment d'infanterie. Pécsi Napló, 08. 08. 1929.

³⁴ Pécsi Napló, 22. 10. 1901. MNL BaML Pécs kgy. jkv. 193/1901. (okt. 21.)

³⁵ Pécsi Közlöny, 04. 06. 1905..

³⁶ Pécsi Napló, 23. 08. 1899.

³⁷ MNL BaML Pécs Város Szám ir. 1908. évi költségvetés.

³⁸ MNL BaML Pécs város kgy. jkv. 28/1900. (febr. 12-13.) Pécsi Napló, 13. 02. 1900.

Le débat sur l'utilisation du pâturage a conduit à prendre l'ordonnance municipale de 1909 sur le pâturage. Le droit de pacage, n'ayant pas changé depuis 1895 a été augmenté remarquablement, mais l'accouplement des bêtes pâturées est devenu gratuit. Le territoire du pâturage communal de Megyer et du faubourg Szigeti a été défini en 209 acres et 471 toises carrées, divisé en neuf parcelles. (Tableau 6)

Tableau 6: **Le territoire du pâturage communal en 1909**

Numéro	Numéro du terrain	Territoire	Usage	
		acre	toise carrée	
I	7682	7	198	pâturage bovin du faubourg Szigeti
II	7683/1	96	535	pâturage bovin du faubourg Szigeti
III	7684/1	3	186	pâturage bovin du faubourg Szigeti
IV	7959	78	487	pâturage bovin de Megyer (du faubourg Budai)
V	7683/2	8	225	pâturage porcine et caprine
VI	7683/2	1	200	pâturage porcine et caprine
VII	7683/3	3	128	pâturage porcine et caprine
VIII	7683/2	3	712	
IX	7683/2	8	800	pâturage pour les oies
somme totale		209	471	

Sources: MNL BamL Pécs Város kgy. jkv. 230/1909. (szept. 29.)

La contenance du pâturage bovin de Megyer, utilisé par le faubourg Budai (numéro IV) était de 78 acres et 487 toises carrées, le pâturage bovin du faubourg Szigeti (numéros de I à III) était de 106 acres et 919 toises carrées. Selon le levé de plan on a désigné un terrain de 15 acres et 1265 toises carrées (numéros de V à VIII) pour le pâturage porcine et caprine à la disposition de tous les deux faubourgs. Le terrain de 8 acres et 800 toises carrées (numéro IX) est devenu le pâturage pour les oies, mais plus tard, pendant la première guerre mondiale il a servi à construire des baraquements militaires.³⁹ Les habitants du faubourg Budai donc n'a eu point de pâturage porcine et caprine. Le chèvre était la vache des pauvres gens partout, d'après les mots de Timót Ágh le chèvre substituait la vache chez les classes inférieures mais il y en avait très peu.⁴⁰

En mars de l'année 1916 Ignác Károly, inspecteur adjoint de l'économie a proposé de liquider le pâturage communal du faubourg Szigeti et d'y continuer une culture plus efficace. Il aurait été suffisant d'employer l'un des deux pâtres. En 1915, d'après son rapport au lieu de 400 boeufs on n'en avait mené au pâturage que 275, et à la fin de l'année ce n'était que 180 pièces. (Tableau 5) Mais à la proposition des fonctionnaires principaux le conseil municipal a ajourné la décision.⁴¹

En 1918 la service de comptabilité avait proposé la liquidation totale des pâturages communaux. Le conseil municipal faisant une concession a conseillé à garder le pâturage de Megyer et à augmenter le droit de pacage par 100%, de 24 couronnes à 48 couronnes. À la suite d'un vif débat et l'intervention d'Andor Nendtvich, maire de la ville, on a gardé tous les deux pâturages et en plus, on a décidé la rénovation de celui de Megyer en trois ans, pour pouvoir liquider plus tard le pâturage du faubourg Szigeti. Mais ce plan ne s'est jamais réalisé.⁴²

³⁹ MNL BaML Pécs Város kgy. jkv. 230/1909. (szept. 29.) Pécs Város tan. ir. C-3667/1940.

⁴⁰ Ágh, T. (1894): 199.

⁴¹ MNL BaML Pécs város kgy. jkv. 32/1916. (ápr. 6.) Városi közgyűlés. Pécsi Napló, 1916. ápr. 7., 2-4.

⁴² MNL BaML Pécs város kgy. jkv. 167/1918. (okt. 22.) Pécsi Napló, 23. 10. 1918.

Aucun résultat n'est venu des débats passionnés puisque parmi les conseillers municipaux compétents le nombre de ceux qui étaient pour les éleveurs et ceux qui étaient pour l'exploitation des pâturages était le même, on a donc continué de s'en servir de tous les deux. D'après les données statistiques de l'année 1910 concernant les bêtes, c'était 441 bovinés, plus que la moitié des 585 vaches et des 201 génisses qu'on a menées au pâturage communal. C'était 260 pièces (6%) parmi les 4304 porcs, et 45 pièces (67%) parmi les 67 chèvres qui y pâturaient.⁴³ Le pâturage était donc tout à fait nécessaire pour les gens faubouriens.

D'après les données statistiques de l'année 1917 c'était le tiers, 164 acres 1050 toises carrées du pâturage communal de Megyer et celui du faubourg Szigeti jadis ayant 540 acres, qui étaient utilisés comme pâturage. Le territoire du pâturage de Megyer n'a pas changé remarquablement depuis 1909, il était 78 acres 400 toises carrées. Cependant le pâturage du faubourg Szigeti s'est restreint à 79 acres 850 toises carrées, le pâturage porcin du faubourg Szigeti 6 acres 1400 toises carrées. (Tableau 7)

Tableau 7: Le changement du territoire du pâturage communal

	Pâturage de Megyer	Pâturage bovin du faubourg Szigeti	Pâturage porcin et caprin du faubourg Szigeti	Pâturage pour les oies du faubourg Szigeti	Somme totale du pâturage communal
Années de 1890	-	280 acres à peu près
1909	78 acres 487 toises carrées	106 acres 919 toises carrées	15 acres 1265 toises carrées	8 acres 800 toises carrées	209 acres 471 toises carrées
1917	78 acres 400 toises carrées	79 acres 850 toises carrées	6 acres 1400 toises carrées	-	164 acres 1050 toises carrées

Sources: MNL BamL Pécs Város kgy. jkv. 230/1909. (szépt. 29.) Pécs Város tan. ir. C-3667/1940. (2724/1917).

Le deuxième tiers, qui était le plus grand ayant 194 acres (35,8%) a été occupé par le militaire. Le champ d'exercice du faubourg Szigeti était de 110 acres (20%) mais il y avait sur le pâturage d'autrefois même un dépôt de charbon, un tir, une école d'équitation. Les soldats cultivaient des potagers à l'intérêt de se fournir de l'alimentation à cause des circonstances de guerre, et on y a bâti des baraquements militaire, l'ambulance de campagne dont la cause était le voisinage du chemin de fer.

Une partie du troisième tiers du pâturage qui s'est composée de 61 acres 390 toises carrées (11,4%) était cultivée par la ville, comme labour, pré, luzernière, pépinière. L'autre partie qui s'est composée de 102 acres 1305 toises carrées (19%) a été donnée à bail. Le seul terrain en location considérable était un labour de 80 acres au barrage de Keszü, qu'on avait distrait du pâturage de Megyer. Le saule du Parquet a servi à la fabrication des paniers par les prisonniers dans les prisons. Il y avait encore un terrain de 18 acres (3,3%) non productif consistant en fosse, en route et en chemin de fer.⁴⁴ (Tableau 8)

⁴³ Pécsi Napló, 20. 11. 1910.

⁴⁴ MNL BaML Pécs Város tan. ir. C-3667/1940. (2724/1917)

Tableau 8: Le territoire du pâturage d'autrefois de la ville de Pécs, janvier 1917

Nom	Territoire		Pourcentage
	acres	toises carrées	
pâturage porcin du faubourg Szigeti	6	1400	1,3
pâturage bovin du faubourg Szigeti	79	850	14,7
pâturage bovin de Megyer	78	400	14,5
somme totale du territoire utilisé uniquement au pâturage	164	1050	30,5
champ de manoeuvre du faubourg Szigeti sur le pâturage du faubourg Szigeti	110	-	20,4
dépôt de foin militaire	7	800	1,4
école d'équitation du 8 ^e honved régiment d'infanterie	12	800	2,3
dépôt de munitions	-	525	0,0
ancien verger planté de mûriers	-	1050	0,1
champs à faucher	2	600	0,4
baraquements	30	500	5,6
ambulance de campagne, service de convalescence	7	500	1,4
potagers	10	1200	2,0
école de tir des honveds sur le pâturage de Megyer	11	1268	2,2
somme totale du territoire utilisé par le militaire	193	843	35,8
pépinière	3	-	0,6
ancien cimetière du faubourg Szigeti	9	200	1,7
parcelles de la luzernière	4	800	0,8
terreau	3	400	0,6
étable du taureau	3	140	0,6
parcelles à faucher 450 toises carrées et grésière	15	150	2,8
parcelles à labourer	23	300	4,3
somme totale du territoire cultivé par la ville	61	390	11,4
pépinière du Trésor public	6	200	1,1
saules du Parquet	2	-	0,4
fosse septique en location	9	700	1,7
champs à faucher pour l'engraissement des porcs	-	875	0,1
parcelles à labourer en location	5	730	1,0
labour de Megyer en location	79	400	14,7
territoire étant en location et en usage	102	1305	19,0
routes, fosses, chemin de fer	17	1212	3,3
somme totale	540	-	100,0

Sources: MNL BaML Pécs Város tan. ir. C-3667/1940. (2724/1917)

Le désavantage du pâturage communal mentionné par les contemporains était le manque des arbres qui auraient donné de l'ombrage. Comme Timót Ágh a écrit dans son oeuvre de 1894, c'était un des meilleurs pâturages plains, la contenance duquel était de 535 acres, mais il faudrait au moins qu'un cinquième ou qu'un dixième aient été boisé, pour que les bêtes aient été défendues pendant l'été chaleureux et pour qu'elles aient trouvé un refuge même contre les

ondées.⁴⁵ Le problème a été résolu en 1913 quand on a planté 200 arbres auprès des abreuves du pâturage de Megyer.⁴⁶

Il est vrai que le territoire des pâturages communaux s'est diminué remarquablement, mais on a gardé tous les deux pâturages, le pâturage du faubourg Szigeti et celui de Megyer, dont la cause était que l'élevage a appartenu à la mode de vie des habitants faubouriens. Les fonctionnaires principaux ont examiné de temps en temps les moyens avec lesquels on aurait pu mieux profiter les territoires des pâturages, mais on a fini d'accepter la nécessité du pâturage dans l'élevage du bétail.

Bibliographie

Ágh, T. (1894), *Emléklapok Pécs szab. kir. város múltjából és jelenéből*, Pécs: Taizs József Nyomda, Pécs, 1894.

Haas, M. (1845), *Baranya*. Pécs: 1845.

Kaposi, Z. (2006), *Pécs gazdasági fejlődése 1867-2000*. Pécs: Pécs-Baranyai Kereskedelmi és Iparkamara

Kaposi, Z. (2013), *Pécs földbirtokszerkezetének változásai (1780-1914)*, in: Pécs város topográfiája a kezdetektől a 20. század elejéig. Fedeles, Tamás (éd.). (Pécsi Mozaik 3.) Pécs: Kronosz Kiadó.

Kaposi, Z. (2018), *Pécs agrárrendszere a dualizmus korszakában*, in: Közép-Európai Közlemények, 2018. 2. 98-110.

Rayman, J. (2008), *A pécsi légszuszogó és a légszuszogóvilágítás története 1920-ig*. Pécsi Szemle, 2008. tél. 61-78.

Sauvageot, A. (1942), *Magyar és francia nagy szótár*. Budapest: Dante Könyvkiadó.

Sources

Magyar Nemzeti Levéltár Baranya Megyei Levéltára = MNL BaML

MNL BaML IV. 1402. a. Pécs Város Törvényhatósági Bizottsága közgyűlési jegyzőkönyvei = Pécs város kgy. jkv.

MNL BaML IV. 1406. Pécs Város Tanácsának iratai = Pécs Város Tan. ir.

MNL BaML IV. 1407.1. Pécs város polgármesterének iratai. Polgármesteri jelentések = Pécs város polg. jel.

MNL BaML IV. 1412. Pécs Város Számvevő Hivatalának iratai = Pécs Város Számv. ir.

MNL BaML IV. 1418. Pécs város szabályrendeleteinek levéltári gyűjteménye.

MNL BaML IV. 1425. Pécs Város Gazdasági Hivatalának (gazdasági felügyelőjének) iratai.

MNL BaML XV. 3. c. Baranya megye térképeinek gyűjteménye. Kataszteri térképek. = BmK

Manuels statistiques

Gazdacímtár (1897), *A Magyar Korona országainak mezőgazdasági statisztikája. 2. Gazdacímtár*. Budapest: Magyar Kir. Központi Statisztikai Hivatal.

Mezőgazdasági statisztika (1897), *A magyar korona országainak mezőgazdasági statisztikája 1*. Budapest: Országos Magyar Kir. Statisztikai Hivatal.

⁴⁵ Ágh, T. (1894): 197-198.

⁴⁶ MNL BaML IV. 1425. Pécs Város Gazdasági Hivatalának (gazdasági felügyelőjének) iratai. 1913 sz. n.